
UPP
ERC
UT.

C’est une expérience électro-académique, un frottement néo-classique urbain, une performance à 360° courte, incisive (30 mn).

« Trois filles sur pointes dans un espace délimité, une sorte de ring, de cage, un dance floor… ou plutôt un espace de revendication et d’expérimentation d’une danse qui casse les codes, le plancher et impose sa modernité. Pas de ballerines ou de tutu, mais des performeuses qui vont s’imposer, s’imbriquer, se défier, nous défier.

UPPE

Des danseuses atypiques qui ont décidé dans leurs apprentissages d’urbaniser leurs danses classiques, d’être hybrides, différentes, mutantes. La pointe, cet outil qui sert à l’élévation, l’équilibre va devenir ici une arme affutée, des lames tranchantes qui vont cisailler l’espace et dessiner des formes géométriques, carnassières. Trois Lara Croft qui vont nous braquer avec leurs pointes, exécuter des Katas percussifs et nous imposer le face à face. »

RCUT

«UN CLASH REVENDICATIF POUR UN COUP DE POINTE

Je vois dans ce projet, avec l'appui des danseuses qui vont le porter, la revendication d'une danse qui veut sortir de ses clichés et s'inscrire dans une autre histoire chorégraphique. Un acte fort d'une danse qui a décidé de s'émanciper de l'institution, d'un héritage culturel trop marqué.

C'est avant tout une envie de démocratiser, de réinterroger cet accessoire que sont les pointes. Dans l'histoire, cette prothèse a permis l'élévation des corps et l'illusion d'un corps féminin évanescent. C'est une très grande excitation de détourner cet objet de sa mythologie afin de lui conférer de nouvelles fonctions, plus telluriques mais également de le sortir de son enveloppe princière pour l'activer en tout endroit, face au plus grand nombre.

Uppercut est une expérience d'urbanisation, d'électrification du corps classique à travers une musique électro-hip hop qui vampirise ces ballerines pour leur insuffler des énergies, des fulgurances empruntées au Popping et au krump.

Ce crew « made in » classique se retrouve possédé, percuté et même giflé par les impacts sonores, affirmé par l'utilisation des pointes qui percutent le sol, rayent le plancher et frôlent les spectateurs. C'est un réel face à face, les yeux dans les yeux, une proximité presque à toucher de main pour ces trois filles sur pointes qui ont décidé de nous prendre à partie.

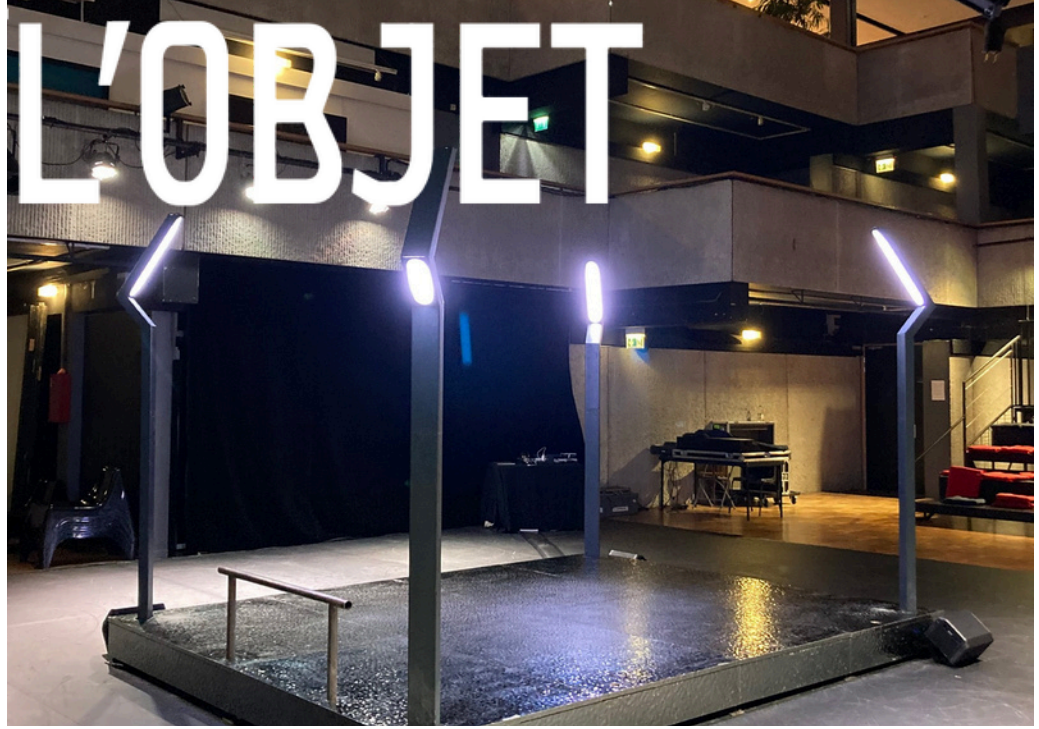
Je vous propose ainsi d'entrer dans une arène intimiste où règnent en maîtres tension permanente, grâce combative et sentiment d'une proximité presque dangereuse. Un clash revendicatif pour un coup de pointe, engagé, incarné, urgent à travers ces ballerines d'aujourd'hui qui ont décidé de proclamer leur caractère, leur folie, leur modernité.

ENGAGÉ, INCARNÉ, URGENT»



UPPERCUT, ©PIERRE PLANCHENAULT, 2021

L'OBJET



Notre objet, cette ossature d'acier scénographiée par Florent Blanchon et réalisée par les ateliers de l'Opéra de Bordeaux est un point central du spectacle.
Cet espace noir moiré en forme de ring design est habillé d'un parterre métallique cabossé pour provoquer les sons tout en proposant aux pointes un espace de sécurité et de maitrise.
Cette structure métallique de 3m x 4m, surélevée, est habillée d'un système de barrières pour que les danseuses puissent s'y accrocher, se poser, se percher...
Une œuvre scénique que l'on peut poser presque partout et qui impose une présence, une force esthétique, qui attise la curiosité et stoppe les regards.
Un espace de revendication totalement autonome avec ses propres effets de lumière, sa caisse de résonance, son caractère propice à servir la danse, la surprendre, l'enrichir, la contraindre.

QUE POUVONS-NOUS METTRE EN VALEUR CHEZ VOUS ?



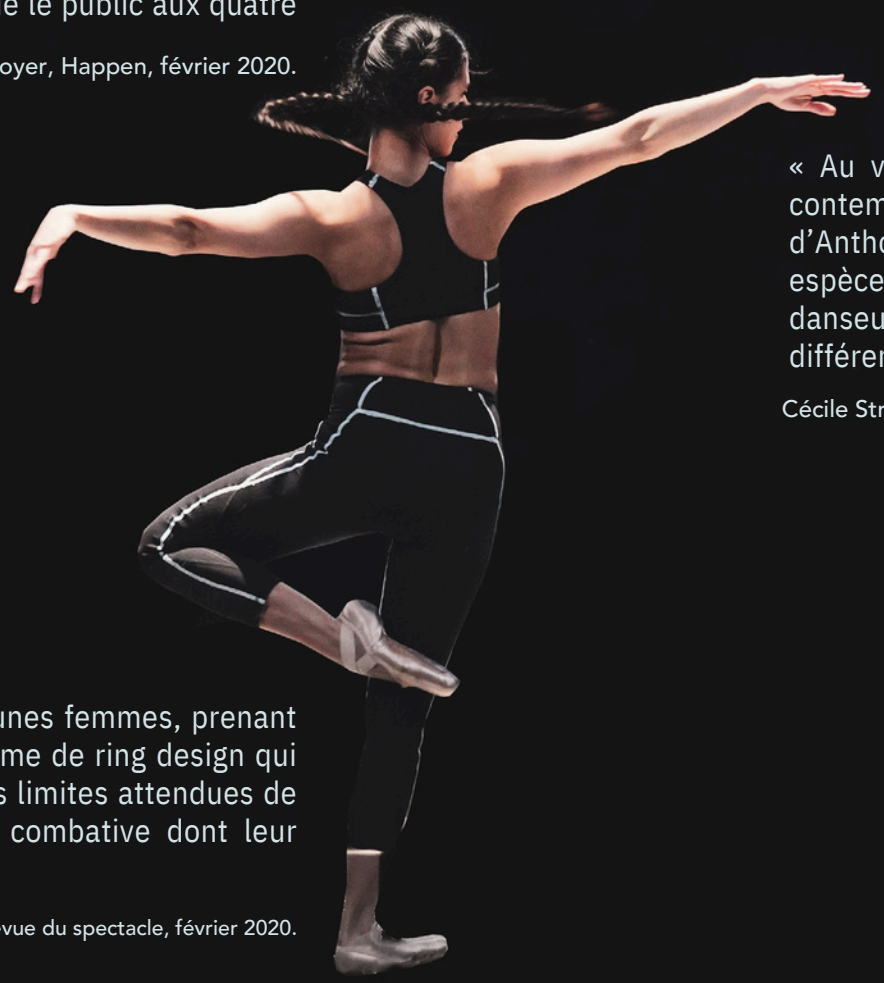
Cette forme chorégraphique tout terrain, totalement autonome, a été pensée pour aller à la rencontre des publics, au plus près des populations dans toute leur diversité sociale et géographique, dans des lieux des plus insolites aux plus traditionnels.

On peut réquisitionner le plateau de votre théâtre et avec notre promontoire public pour une centaine de spectateurs, investir cet espace sacré réservé aux artistes pour une expérience atypique.

Le projet Uppercut a été pensé pour imaginer avec les opérateurs culturels (théâtres, festivals...) son meilleur espace de représentation, à 360°, en bifrontal, tri-frontal, au milieu d'un chemin passant, pour révéler une façade d'époque, un mobilier urbain, un objet patrimonial, une acoustique précise, un hall de théâtre, un espace désaffecté, confiné, ouvert...

« Loin des grands sourires des danseurs classiques perchés sur leurs ballerines, les visages sont durs et semblent exiber une certaine défiance. Les yeux plongés parfois dans ceux des spectateurs, on sent comme une envie de provoquer. Pourtant, la chorégraphie embarque le public aux quatre coins de la salle. »

Ninon Boyer, Happen, février 2020.



« Au vertige du scepticisme, a précédé un plaisir contemplatif face à la dernière chorégraphie d'Anthony Egéa. Un espace quadri-frontal, une espèce de mini-ring, littéralement possédé par trois danseuses, à l'aura puissante bien que très différente. »

Cécile Strouk, Rue du théâtre pour TRENTE TRENTE, janvier 2020.

« Le moins que l'on puisse dire, c'est que les trois jeunes femmes, prenant superbement possession de l'espace noir moiré en forme de ring design qui leur sert de champ de revendications, transcendent les limites attendues de la danse classique pour offrir un moment de grâce combative dont leur corps, en tension permanente, sort libre et magnifié. »

Yves Kafka, la revue du spectacle, février 2020.

photographie ©PIERRE PLANCHENAULT

LA COMPAGNIE

COLLECTIF D'ARTISTES AU COMMENCEMENT

C'est en 1991 que sont posés les jalons de la Compagnie Rêvolution Dance, initialement imaginée sous la forme d'un collectif de jeunes artistes. En animant cet espace de rencontres et de partage où les influences de chacun se croisent et se nourrissent mutuellement, les jeunes artistes revendiquent un décloisonnement du champ chorégraphique.

SINGULARITÉ ET INNOVATION

1ère formation professionnelle pour interprètes hip hop en France

En 2001, le collectifdevient une compagnie, portant dorénavant la seule signature d'Anthony Egéa. L'année qui suit, la compagnie ouvre les portes de la première formation professionnelle pour interprètes hip hop en France : former des danseurs polyvalents, prêts à aborder le travail d'écriture d'Anthony Egéa.

HARMONIE DES CULTURES ET ESTHÉTIQUES

Le programme de la formation se développe très rapidement et le répertoire de la compagnie s'étoffe, avec des propositions artistiques qui abordent des sujets dits de "société", comme la place de la femme dans le hip hop (Amazones, Soli 2), le métissage des esthétiques (Tryptique, Urban Ballet, Clash), des cultures (Rage) ou encore des arts (Les Forains, Anima).

Le fourmillement incessant d'idées d'Anthony Egéa pousse la compagnie à se réinventer continuellement et invite le public à traverser de nouvelles passerelles entre les esthétiques. Elle surprend par l'ouverture de ses repères chorégraphiques, dans une recherche continue d'harmonie entre symétrie et déséquilibre, douceur et urgence, continuité et modernité...

LE PERFORMANCE - ESPACE DES DANSES DE LA COMPAGNIE

En 2016, la compagnie s'installe dans son nouveau lieu, Le Performance, qui centralise désormais toute son activité : un espace de travail de l'équipe administrative, la formation professionnelle, un espace dédié à la création et à l'accompagnement de jeunes compagnies, ainsi qu'à des événements culturels et une école des danses dédiée à la pratique amateur.

photographie ©MC MONIN

ANTHONY EGÉA

BIOGRAPHIE

En 1984, Anthony Égéa découvre la danse hiphop. Sensibilisé à de nombreuses techniques, il parfait sa formation à l'École Supérieure Rosella Hightower de Cannes grâce à l'obtention de la bourse chorégraphique du Ministère de la Culture en 1996. Une année plus tard, il est également lauréat de la bourse Lavoisier du Ministère des Affaires Étrangères qui lui permettra de suivre une formation au Dance Theater d'Alvin Ailey à New York.

En 2001, avec la création de Tryptique, et en 2003, avec la création d'Amazones, Anthony Égéa concourt à ouvrir la danse hip-hop vers de nouvelles voies.

Ces créations seront pour lui l'occasion de montrer au public que le hip-hop ne se cantonne pas aux stéréotypes de genre et d'esthétique. Doué d'un esprit subversif, il crée Soli en 2005 et Urban Ballet en 2008, créations qui assoiront l'identité de la compagnie Rêvolution.

En 2010, il écrit la pièce Tétris pour le Ballet de l'Opéra National de Bordeaux et en 2011 le spectacle Middle pour le Beijing Dance Theater.

Suivront Clash, révélant une esthétique plus contemporaine en 2009 et Rage, un travelling sur une Afrique contemporaine, en 2012.

En 2013, il s'adresse aux plus jeunes en proposant une lecture revisitée du Magicien d'Oz et en 2014 il met sur scène les délices et les délires du clubbing avec Bliss. Avec KreuZ en 2016 il soutient l'émergence d'un chorégraphe comorien, en adoucissant l'urgence et l'instinctivité du krump sur scène, et cette même année il répond avec fantaisie et enthousiasme à la demande de l'Opéra de Limoges de remettre au goût du jour Les Forains d'Henri Sauguet.

Aussi a-t-il choisi les voies de la transformation, pour au fil des pièces et des projets remettre en question le mouvement en développant des formes hybrides, qui s'écartent des conventions et des attendus. Habité par la fulgurance de l'instable et de l'inconnu, Anthony Égéa se livre incessamment à de nouvelles expériences.



Photographie ©MC MONIN

LES DANSEUSES (EN ALTERNANCE)

ÉLODIE ALLARY

Elodie commence la danse à l'âge de 6 ans à Pau. Après un passage à l'École Supérieur Rosella Hightower, elle sort diplômée et major de promotion du Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Lyon en danse classique, alors âgée de 19 ans.

Elle décroche ses premiers contrats dans différentes maisons d'Opéra telles que l'Opéra National de Paris, le Capitole de Toulouse



UPPERCUT ©PIERRE PLANCHENAULT

AXELLE CHAGNEAU

Axelle Chagneau commence la danse classique et jazz à l'âge de 10 ans à La Rochelle. Elle poursuit ses études chorégraphiques à Paris avant de s'installer à Bordeaux pour travailler avec le chorégraphe de danse contemporaine Pascal Touzeau.

Aujourd'hui danseuse pluridisciplinaire, elle travaille pour des compagnies néoclassique, contemporaine et music-hall comme l'Opéra de Bordeaux pour la production de la Sylphide en décembre 2020 ou encore la compagnie Sôhrab Chitan.



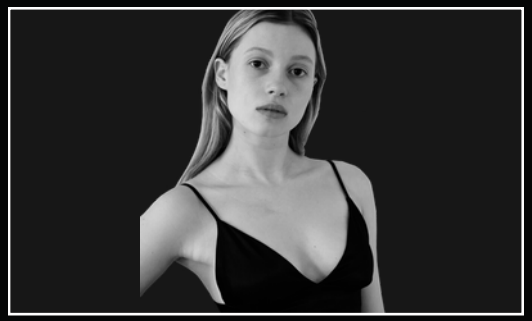
UPPERCUT ©PIERRE PLANCHENAULT

CLARA DUFLO

Clara travaille la danse classique au Conservatoire d'Agen. En parallèle, elle découvre, lors de stages, le jazz puis le hip-hop. Elle comprend très vite que sa passion pour la danse se diversifie et se professionnalise en 2015, avec la formation professionnelle ADAGE à Bordeaux.

Elle intègre par la suite plusieurs projets en passant du Ballet de l'Opéra National de Bordeaux, au chorégraphe Sohrâb Chitan.

Aujourd'hui Clara est une danseuse hybride qui crée sa force en s'amusant à mélanger les styles de danse.



LES DANSEUSES (EN ALTERNANCE)

LISA GONZALES

Lisa commence la danse au Conservatoire de Saint- Etienne à l'âge de 4 ans puis au Conservatoire d'Avignon où elle obtient les EAT en classique, jazz et contemporain. Elle complète son cursus à l'école Nationale de Danse de Marseille et le Cannes Jeune Ballet. Elle continue son parcours à Buenos Aires où elle est soliste pour la « Compania Danza Argentina» puis à l'Opera National de Paris. Lisa est une danseuse talentueuse aussi bien en contemporain qu'en classique, tango argentin, jazz ou street jazz.



©CHRISTOPHE KEIP

JADE PAZ BARDET

Originaire de l'Essonne, Jade intègre l'école de danse de l'Opéra de Paris de Nanterre avec le rêve de devenir danseuse étoile.

A présent, elle danse pour des pièces variées telles qu'Uppercut.

Elle donne également des cours dans une association hip hop dans laquelle elle transmet les bases du hip hop et du contemporain. Elle se concentre sur le dépassement de soi et l'apprentissage de différents styles tout en défandant une danse classique qui évolue mais qui se doit de rester ouverte et accessible à tous.



UPPERCUT ©MC MONIN

MAURANE TESSIER

Maurane commence la danse au Conservatoire de Rouen en se formant en danse classique, contemporaine, jazz mais également au théâtre.

En 2017, elle obtient le Diplôme d'Étude Chorégraphique en danse contemporaine et le prix du perfectionnement en classique. Par la suite, elle intègre le Jeune Ballet d'Aquitaine à Bordeaux.

Elle danse pour de nombreuses pièces telles que Géométrie variable de Christelle Lara ou Les quatres tempéraments de Pascal Touzeau où elle est soliste.



©ENKI DJIPAL

DATES PASSÉES

2024:
2/07: Espaces Milles Sources- Bugeat
11/07 : Centre Pénitentiaire-Poitiers-Vivonne
12/07: Maison d'Arrêt-Angoulême
22/07: Maison Centrale-St Martin de Ré
22/10: Centre de détention- Neuvic
23/10: Centre Pénitentiaire-Bordeaux-Gradignan

2026:
30/05: Le Figuier Blanc - ARGENTEUIL

Date à venir:

Direction artistique et chorégraphie
Anthony Egéa

Assistante chorégraphique
Émilie Sudre

Scénographie / Lumières
Florent Blanchon

Costumes
Sara Béranger

Interprètes
Jade Paz-Bardet ou Clara Duflo, Élodie Allary ou Lisa Gonzales, Axelle Chagneau ou Maurane Tessier

Création musicale
Olivier Huntemann - *Magnet*
Frank 2 Louise - *Pressure / Humanis corporis*

Production
Compagnie Rêvolution
Sur une commande du Festival Trente Trente

Coproductions
Opéra national de Bordeaux
IDDAC – Institut Départemental de Développement Artistique et Culturel
OARA – Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine

COMPAGNIE RÊVOLUTION / ANTHONY EGÉA

LE PERFORMANCE, 6 RUE RAMONET
33000 BORDEAUX
WWW.CIE-REVOLUTION.COM
DIFFUSION : LUCIE RODRIGUE
06 86 54 82 93
direction@cie-revolution.com

UPPERCUT
Création 2020

HH Compagnie RÊVOLUTION ANTHONY EGÉA